COUP DE MAIN

INTERVIEWS

Rencontre avec le Président
de la CMA Hauts-de-France
et les Présidents de départements
Pages 4 à 9

Ensemble, vers l'artisanat de demain

ACTUALITÉ

En direct
de nos départements
Pages 10 à 14

PAROLE D'EXPERT

Vincent Chabault, sociologue,
spécialiste du commerce
et de la consommation
Pages 16 à 18

LA CMA EN ACTION

La CMA accompagne
ses artisans
Pages 20 à 21

CMA
HAUTS-DE-FRANCE

MAAF PRO

Entre PROS une histoire de CONFIANCE !

Depuis 70 ans, MAAF PRO est à vos côtés pour vous conseiller et vous accompagner dans votre vie professionnelle comme dans votre vie privée.

MAAF disponible pour vous

en agence
Prenez rendez-vous sur maaf.fr ou sur l'appli mobile MAAF et Moi

au téléphone
3015 Service & appel gratuits
du lundi au vendredi de 8h30 à 20h et le samedi de 8h30 à 17h.

sur votre espace client
Sur maaf.fr et l'appli mobile MAAF et Moi

MAAF

12/20- MAAF Assurances SA - RCS NIORT 542 073 580 - Création : ZIMAGES

COUP de MAIN

« *La nouvelle mandature s'ouvre avec, plus que jamais, la volonté* ***de soutenir et de développer l'économie des proximités****. Cette économie que vous incarnez en tant qu'artisan est celle du quotidien, essentielle aux territoires. Vous êtes la force vive de cet ancrage local, au croisement des savoir-faire traditionnels et de la modernité.*

Avec la crise sanitaire et désormais la guerre en Ukraine, nous constatons que personne ne peut prédire de quoi l'avenir sera fait et que le risque de casser la dynamique de reprise est présent. Mais nous avançons avec la certitude que ***nous serons à vos côtés pour assurer la pérennité et le futur de l'artisanat****, entreprise par entreprise, artisan par artisan, apprenti par apprenti. Pour cela, nous voyons les choses de manière transversale, car la richesse et la diversité de nos métiers nécessitent des actions concrètes menées sur tous les fronts. Tout d'abord sur* ***le développement économique****, nous vous accompagnons de la création à la transmission, à chaque moment de la vie de votre entreprise. Ensuite, sur* ***le développement des compétences****, nous vous proposons de perfectionner vos savoir-faire et formons nos 8 000 apprentis qui seront les artisans de demain. Enfin sur* ***le développement territorial****, grâce à notre proximité, nous défendons chaque jour vos intérêts auprès des collectivités territoriales.*

Notre mission, celle qui nous a été donnée il y a bientôt 100 ans par l'État : être le partenaire clé de l'ensemble des acteurs de l'artisanat. Ce rôle, nous le faisons évoluer pour préparer l'avenir qui sera marqué par les deux grands enjeux que sont ***la transition environnementale et numérique****. Il n'y a pas de réponse toute faite à vos problématiques, il n'y a que des solutions de proximité et des accompagnements individualisés adaptés à votre métier et à votre entreprise.*

Vous pouvez compter sur cette nouvelle mandature et ses élus pour être présents, à l'écoute et réactifs, ***pour ensemble bâtir et faire reconnaître "l'économie des proximités".*** »

Laurent RIGAUD
Président de la CMA Hauts-de-France

COUP de MAIN N°16 - Éditeur : CMA Hauts-de-France, Place des Artisans CS12010 - 59011 LILLE CEDEX. Imprimeur : Léonce Deprez, ZI «Le Moulin» - 62620 RUITZ. Directeur de la publication : Laurent RIGAUD, Président CMA Hauts-de-France. Responsable de la rédaction : Simon CLAVERIE, secrétaire général de la CMA Hauts-de-France. Rédactrice en chef : Charlotte Michalowski, chef de projet communication éditoriale. Rédacteurs : Emeline DARRAS assistante communication et événementiel, Timothée DUBOIS chef de projet communication institutionnelle, Emmanuelle GEUNS attachée de presse, Maëva DAUX chargée de communication zone Est, Julie DEMEYER chargée de communication zone Littorale, Flore MAGNIER chargé de communication zone Centre, Maëlle FAYET chargée de communication zone Sud. Graphisme et maquettage : Virginie DEBEAUNE, graphiste CMA Hauts-de-France.

Crédits photos : CMA Hauts-de-France

Prix de vente : 1€ & Abonnement annuel : 4€. Régie publicitaire : CMA Hauts-de-France. Rédaction : coupdemain@cma-hautsdefrance.fr, 03 20 12 40 61 ou 03 20 12 36 78. Dépôt légal : novembre 2017 - Date de parution : avril 2022 - N° ISSN : 2607-1525.

DOSSIER :
INTERVIEWS DES PRÉSIDENTS DE LA CMA HAUTS-DE-FRANCE

04. Interview **Laurent RIGAUD**, Ensemble allons vers l'artisanat de demain

06. Nouvelle mandature, nouveaux **Présidents de département**

08. Composition du **Bureau de la CMA Hauts-de-France**

09. **Les chiffres clés** de l'artisanat en Hauts-de-France

ACTUALITÉS DÉPARTEMENTALES

10. En direct du territoire de l'**Aisne**

11. En direct du territoire du **Nord**

12. En direct du territoire de l'**Oise**

13. En direct du territoire du **Pas-de-Calais**

14. En direct du territoire de la **Somme**

PAROLE D'EXPERT

16. Interview **Vincent Chabault**

LA CMA EN ACTION

20. Développement des **compétences**
Développement **économique**
Développement **territorial**

22. Transition **numérique**
Transition **environnementale**

IMPRIM'VERT®
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-1495
pefc-france.org

LAURENT RIGAUD

Président de la CMA
Hauts-de-France

« ENSEMBLE, ALLONS VERS L'ARTISANAT DE DEMAIN »

Laurent Rigaud est un artisan boucher installé dans la métropole lilloise. Artisan depuis 32 ans, il a développé plusieurs boucheries et dirige aujourd'hui une affaire familiale à Wambrechies, accompagné de ses filles et d'une équipe de 15 personnes. Président du syndicat des bouchers des Hauts-de-France, il est également Vice-Président de la Région Hauts-de-France en charge de l'emploi et de la formation.

Réélu Président de la CMA Hauts-de-France à l'automne dernier, Laurent RIGAUD revient aujourd'hui sur la crise inédite que viennent de traverser nos artisans et aussi sur les projets qu'il souhaite porter pour l'artisanat.

Bonjour Président, la crise sanitaire et désormais la guerre en Ukraine impactent l'économie et l'artisanat.
On a envie de vous demander : « Comment allez-vous, vous, les 110 000 artisans des Hauts-de-France ? »

Laurent Rigaud
Nous vivons une période inédite à laquelle personne n'était préparé ! La crise ukrainienne nous oblige à être plus que jamais vigilants, notamment concernant son impact sur la reprise et le niveau de consommation. Nous sommes également à l'écoute des artisans. Les deux dernières années, nous avons vécu des périodes de détresse, des périodes de doute et des joies aussi, fort heureusement. On a su s'adapter et répondre aux besoins des citoyens, des consommateurs, qui ont redécouvert le commerce de proximité. Nous avons été en première ligne et nous avons été essentiels ! Aujourd'hui, nous devons rester mobilisés afin de prévenir le risque inflationniste qui pourrait impacter la reprise.
Avec mes collègues élus à la Chambre de métiers, nous travaillons à sécuriser « aujourd'hui », le court terme, et à préparer demain. De cette crise il restera de nouveaux modes de consommer, de travailler, des aspirations environnementales également et nous devons préparer cette transition de l'artisanat pour le projeter à 2025 / 2030.

La proximité et le terrain sont deux de vos leitmotivs.
Comment la CMA s'inscrit-elle dans le développement des territoires et comment collabore-t-elle avec les collectivités locales ?

L.R.
Nous avons une grande région, chargée d'histoire et avec ses spécificités territoriales. Prenons trois exemples :

- *Nous jouissons d'une façade maritime exceptionnelle avec une offre artisanale qui est en partie axée sur l'économie touristique ;*
- *En parallèle, la région compte aussi de grandes métropoles urbaines avec une offre artisanale en partie axée sur une clientèle de salariés et clientèle d'affaires, qui, on le rappelle, est encore actuellement en partie en télétravail ;*
- *Nous avons également des territoires ruraux avec des offres artisanales bien différentes, une offre non sédentaire plus marquée, par exemple.*

Vous voyez, notre action n'aurait pas de sens si nous ne la pensions pas en considérant nos spécificités territoriales. Nous devons ancrer la CMA dans les territoires comme

INTERVIEW

acteur majeur de l'économie de proximité ! Je dirais même l'économie des proximités, tant les territoires ont leur histoire singulière, leurs spécificités en matière de tissu économique et des ambitions différentes. Écouter et comprendre chacun des territoires pour mieux agir au quotidien, c'est l'un des enjeux majeurs que je souhaite amplifier grâce à nos élus et aux collaborateurs de la Chambre de métiers et de l'artisanat.

Pour cela, nous avons notamment inscrit dans la feuille de route des Présidents de département, des Présidents et membres des 24 commissions territoriales, un lien étroit avec les collectivités locales. Je rappelle également que nous faisons le choix de la proximité à travers nos 40 antennes sur l'ensemble de la région.
Un artisan qui a une question, un besoin ou un projet doit pouvoir saisir la Chambre de métiers et son élu de proximité directement, sans filtre ni barrière administrative !

Un des grands enjeux des territoires et des artisans va être la transition environnementale, quelles solutions la CMA Hauts-de-France met-elle en place ?

L.R.
La transition environnementale est un enjeu fort de transformation et de performance des entreprises. L'artisanat de manière générale, par sa nature, sa dimension territoriale et de proximité, a toujours été ancré dans une démarche vertueuse vis-à-vis des préoccupations environnementales.

L'évolution récente du comportement du consommateur et les leçons que nous tirons des dernières crises montrent que l'artisanat par sa valeur, sa proximité et son rapport au local est un acteur à part entière de la transition environnementale. Nous sommes le seul véritable réseau de proximité à offrir des services et des produits qui incarnent les aspirations et les valeurs d'une part importante de la société qui souhaite une consommation plus raisonnée. Pour autant, l'actualité c'est aussi l'envolée des prix de l'énergie par exemple. Cela nous rappelle combien nous devons aller plus loin ensemble dans la transition environnementale et même énergétique.

La CMA est présente sur ce sujet majeur et nous sommes même ambitieux. Nous avons ainsi déjà réalisé plus de 500 diagnostics Performa Environnement dans le cadre du plan France Relance et accompagné une grande majorité vers de nombreux dispositifs, dont le Booster à la Transition Écologique de la CMA Hauts-de-France.
Avec le recrutement de neuf nouveaux chargés de développement durable, nous continuerons à défendre notre première place nationale avec l'objectif de dépasser les 1000 entreprises diagnostiquées avant la fin de l'année.

Autre grand défi auquel fait face l'artisanat : le numérique. Comment aider les chefs d'entreprises artisanales à prendre ce tournant capital ?

L.R.
La CMA a un rôle majeur dans l'accompagnement et la formation des artisans vers des organisations plus connectées à leurs clients et à leur environnement. Elle aide aussi à déployer des modes de fonctionnement plus performants grâce à des services numériques adaptés à l'artisanat. Nous voulons mieux identifier et soutenir des services numériques «pro économie de proximité», des services qui créent de la valeur pour nos artisans plutôt que de la capter.
Nous voulons aussi faire du numérique un vecteur de modernité de nos entreprises pour les rendre plus performantes et plus attractives. L'objectif est d'aller plus loin sur ce sujet, c'est pourquoi j'ai créé une vice-présidence à la transition numérique et au digital. Nous allons ainsi continuer à développer nos services et à accompagner les 110 000 artisans des Hauts-de-France, au plus proche de leurs problématiques. Et il y a encore fort à faire, notamment dans l'accompagnement à la visibilité des entreprises artisanales sur internet, la cybersécurité ou tout simplement la création de leur site marchand (4/5 TPE-PME n'en ont pas).*
Enfin, sur l'année 2021, nous avons réalisé plus de 900 diagnostics et 800 accompagnements dédiés au numérique.
Nous avançons et continuerons à nous mobiliser sur ce sujet stratégique !

L'année 2022 est déjà bien entamée, le premier trimestre est passé. Quel message d'actualité souhaiteriez-vous faire passer aux artisans ?

L.R.
D'abord, comme je l'exprime régulièrement, la Chambre de métiers et de l'artisanat c'est votre maison, la maison des artisans. Nous continuerons à accompagner les artisans et l'artisanat.

> **Je rappelle nos 3 missions piliers à la CMA :**
> - **Le développement de l'économie,**
> - **Le développement des compétences,**
> - **Et le développement territorial.**

Nous sommes déjà au printemps. Je pense que nous devons collectivement investir dans la formation des jeunes, notamment par l'apprentissage. Nous le voyons, le secteur de l'artisanat a connu un "boom" des vocations. Le secteur étant très dynamique, nous avons de forts besoins de compétences. Nous avons besoin de jeunes pour accompagner le développement de nos entreprises et à moyen et long terme d'une génération de repreneurs.

Le sourcing des candidats est également un sujet d'actualité, le fil conducteur même des semaines à venir. C'est pour ces raisons que nous allons engager un programme «pro apprentissage» à la CMA et ferons également appel à nos partenaires de l'emploi. J'invite donc les artisans intéressés par l'apprentissage pour la rentrée à se manifester dès maintenant auprès des équipes locales.

Découvrez l'interview vidéo

** Source : BAROMÈTRE FRANCE NUM 2021 : LE NUMÉRIQUE DANS LES TPE PME*

José Faucheux,
Président de l'Aisne
pour la CMA Hauts-de-France

Philippe Guilbert,
Président du Nord
pour la CMA
Hauts-de-France

NOUVELLE MANDATURE, NOUVEAUX PRÉSIDENTS DE DÉPARTEMENT

Intéressé initialement par le secteur agricole, José Faucheux découvre le métier de couvreur lors de l'intervention d'un professionnel à la maison familiale. Il intègre le CFA de Laon pour y réaliser son CAP Couverture Zinguerie en apprentissage, avant de rejoindre la ville de Laon en tant que salarié.

Originaire de l'Aisne, et plus particulièrement du Laonnois, José Faucheux crée sa propre entreprise à Crépy en 1987. Trois mois plus tard, il embauche son premier apprenti. Le début d'une longue série puisqu'à l'heure actuelle, pas moins de 44 apprentis ont été formés par son entreprise.

«J'ai toujours eu à coeur de transmettre mon savoir-faire. En parallèle de mon activité d'artisan, j'ai été président de jury à divers examens, conseiller à l'enseignement technique en CFA du Bâtiment et je me suis investi au sein de la CAPEB.» L'occasion de prendre part, en tant que représentant d'organisation professionnelle, à divers évènements organisés par la CMA Hauts-de-France. L'artisan intégrera finalement la commission territoriale de Laon-Chauny, en 2018, lors de la régionalisation.

Désormais Président de l'Aisne pour la CMA Hauts-de-France, José Faucheux place la proximité au premier plan de son mandat :
«L'artisanat est au cœur d'un territoire rural tel que l'Aisne. Ici, pas de grande industrie, pas de grands centres commerciaux. Les commerces de proximité ont un rôle essentiel, tant sur le plan économique que social. Les entreprises artisanales sont créatrices des emplois d'aujourd'hui et de demain.»

Partant de ce constat, José Faucheux compte bien, avec l'appui des collectivités et membres des commissions territoriales, aller à la rencontre de chaque artisan sur le territoire afin de les accompagner et les valoriser.

«Nous allons développer une offre de formation complémentaire pour répondre aux besoins de main d'œuvre des métiers en tension sur le territoire. Enfin, nous souhaitons positionner le Château de Mailly (antenne entreprises d'Urcel) comme la véritable vitrine de la CMA Hauts-de-France dans l'Aisne et en faire un chef-lieu d'organisation d'évènements liés à l'artisanat tels que des marchés artisanaux.»

Artisan pâtissier à Valenciennes depuis de nombreuses années, Philippe Guilbert est originaire de la métropole lilloise. Petit-fils de pâtissier, il découvre le métier durant son enfance et commence à son tour sa formation à l'âge de 16 ans.

Philippe Guilbert débute sa carrière professionnelle en tant que salarié dans une pâtisserie de la métropole lilloise. En 1982, il reprend les rênes d'une pâtisserie à Tourcoing et devient chef d'entreprise à l'âge de 21 ans. Quand l'occasion se présente, en 1993, il n'hésite pas à reprendre la traditionnelle pâtisserie Debruyser à Valenciennes.

La pâtisserie familiale, renommée Gourmandine, grandit et se diversifie. Elle compte désormais 25 salariés répartis sur deux magasins valenciennois. La passion du métier se transmettant de père en fils, Philippe Guilbert est rejoint par son fils Antoine, lui-même pâtissier, qui prend à son tour la direction de la pâtisserie en septembre dernier.

Engagé depuis toujours, Philippe Guilbert est élu président de la Fédération des Pâtissiers régionale en 2012 et vice-président de la Confédération Nationale des Pâtissiers en 2014. Il construit alors une étroite collaboration avec la CMA Hauts-de-France, qu'il rejoint en tant que membre associé à la commission territoriale de Valenciennes lors de la régionalisation en 2018.

Élu Président de la CMA Nord lors des dernières élections, Philippe Guilbert souhaite, avec l'appui des Présidents des commissions territoriales et des agents, aller à la rencontre de chaque artisan, en ville, en campagne, pour recueillir les bonnes idées et identifier les problématiques: *«La CMA Hauts-de-France est LA maison des artisans. Nous accompagnons les artisans dans le développement de leur entreprise, que ce soit par la transition numérique, écologique, etc. Nous continuerons de transmettre notre savoir-faire à toute une génération d'apprentis, formant dès à présent les chefs d'entreprises artisanales de demain».*

«Je suis honoré d'avoir été choisi pour être dans l'équipe de Laurent Rigaud qui met toute son énergie au service de l'artisanat. En innovant dans notre fonctionnement, nous allons impulser de nombreuses nouveautés et répondre au maximum aux attentes de nos collègues artisans.»

Morgan Isaac,
Président de l'Oise
pour la CMA Hauts-de-France

Gabriel Hollander,
Président du Pas-de-Calais
pour la CMA Hauts-de-France

À 38 ans, Morgan Isaac succède à Zéphyrin Legendre. Fleuriste de métier est un passionné de relations humaines. Et il compte bien mettre à profit son expérience et son dynamisme pour faire porter la voix de l'artisanat sur le territoire.

Originaire d'Agnetz dans l'Oise, Morgan Isaac est artisan fleuriste. Son métier est une histoire de famille. Il n'est pas né dans les choux... mais dans les fleurs avec sa mère qui était fleuriste à Fitz-James. Après son apprentissage à Paris puis à Lille, il reprend à l'âge de 25 ans, l'entreprise familiale **Aux fleurs de Morgan**. Il ouvre ensuite une seconde entreprise **Charlotte aux fleurs** à Thourotte.

> ***« Je sais ce que c'est d'être artisan, de se sentir isolé par moment, de connaître les difficultés d'un chef d'entreprise. C'est sur ces bases que j'ai souhaité m'engager pour défendre les valeurs de l'artisanat, mais surtout être à l'écoute et au service de mes collègues artisans. »***

Pour conduire son action, il est entouré d'une équipe d'élus qui représente tous les corps de métier et qui rayonne sur l'ensemble du territoire. *« Mon objectif est d'aller à la rencontre de mes confrères en leur apportant une aide que je n'ai pas eue à l'époque. Recenser leurs besoins, les informer des services de la CMA, qui sont pour la plupart gratuits, mais aussi créer une dynamique de collaboration entre les artisans, car chacun peut être complémentaire. »*

Cette proximité du terrain est essentielle pour un territoire qui compte près de 16 500 entreprises artisanales et où les grands projets ne manquent pas : les Jeux Olympiques 2024, le canal Seine-Nord-Europe ou encore le Grand Paris. *« La CMA est un maillon primordial dans ces grands projets de territoire et pour y inclure les entreprises artisanales. La formation, le recrutement sont porteurs de cette économie de proximité. Nous y travaillons quotidiennement. »*

« Je suis à la rencontre des artisans tous les jeudis de l'année, n'hésitez pas à me solliciter pour que j'aille vous rendre visite ! »

Pour Gabriel Hollander, l'amour de son métier, boucher, charcutier, traiteur, c'est avant tout une histoire de famille. Ses parents dirigeaient une boucherie à Chocques, dans le Pas–de–Calais, qu'il a tenue pendant plusieurs années et cédée par la suite.

Chef d'entreprise passionné, sa plus grande joie est d'avoir formé de nombreux apprentis qui ont appris à ses côtés le métier. *« Ils ont tous aujourd'hui une situation, soit dans une entreprise, soit en ayant repris ou créé leur activité. L'avenir ce sont les jeunes, l'apprentissage c'est la clé ! »*

+ de 60
apprentis
ont appris le métier à ses côtés

Indépendant par nature, Gabriel Hollander a très vite compris que l'union faisait la force et s'engage pour sa profession auprès de la CMA Hauts-de-France. Sa conviction : revaloriser le secteur, les métiers de l'artisanat, représenter et défendre l'ensemble des artisans.

« La CMA n'a qu'une seule vocation : être utile aux artisans. »

Véritable ambassadeur pour l'artisanat sur son territoire, Gabriel Hollander, entouré de son équipe d'élus, ne rate aucune occasion de se rendre sur le terrain et d'aller à la rencontre de ses confrères.

> ***« La CMA accompagne les artisans dans toutes les étapes de vie de leur entreprise. L'offre de services est très complète mais trop peu d'artisans en connaissent l'étendue. Le terrain, il n'y a rien de tel pour recueillir les besoins des artisans et surtout être à leur écoute. »***

Une proximité essentielle pour le département du Pas-de-Calais qui regroupe près de 38 000 salariés dans l'artisanat et dont le développement économique, culturel et touristique ne cesse de croître.

Christophe Crapart,
Président de la Somme
pour la CMA Hauts-de-France

Christophe Crapart, 50 ans, est artisan en travaux publics et privés à Doullens. Né à Saint-Quentin, l'artisanat le passionne depuis sa jeunesse. Après l'obtention d'un DUT génie civil et d'un diplôme d'ingénieur technologue en technique routière en alternance, il intègre diverses entreprises de travaux publics. En 2011, il décide de créer la structure AEVA TP, une société qui répond à tous les projets en Voirie Réseau Divers (VRD). Puis, remarquant le manque de conseil en VRD auprès de certains clients, il décide de créer Alpha conseil, une entreprise d'assistance à maîtrise d'ouvrage.

L'artisanat est partie intégrante de Christophe Crapart, la relation est affective. Un caractère d'entrepreneur auquel s'ajoute un véritable sens de l'écoute et de service auprès des artisans. *«J'estime que c'est l'un des plus beaux métiers».* Christophe Crapart est également président à la Fédération Française du Bâtiment (FFB) pour la section travaux publics, président du club de plongée et président d'un club de réseau à Doullens. *«J'aime les challenges, alors m'investir à la CMA est une suite logique, je ferai tout ce qu'il faut pour réussir ma fonction de Président Somme à la CMA Hauts-de-France.»*

«La notion de réseau est très importante. Mon but est de montrer aux artisans qu'ils ne sont pas seuls face à leurs problèmes et que la CMA est là pour les aider au quotidien, en matière de développement, de communication, d'export, de transmission d'entreprise.»

«Sur le territoire de la Somme, il existe d'importants problèmes de recrutement soulevés par les artisans, de par la présence d'une grande ruralité. Les artisans ont besoin d'être soutenus et d'échanger sur leurs problématiques.»

Partant de ce constat, le Président se donne 100 jours pour s'imprégner de ce département et ainsi remonter les demandes des artisans, les soutenir et les accompagner au mieux. *«Il est nécessaire d'assurer une concurrence saine, de promouvoir le respect des bonnes pratiques, de mettre en valeur les compétences et d'aider les artisans à promouvoir leur entreprise grâce aux commissions territoriales.»*

> ***«Je veux créer de la convivialité et créer un réseau d'artisans pour être au plus près du territoire.»***

COMPOSITION DU BUREAU DE LA CMA HDF

Laurent Rigaud
Président de la CMA Hauts-de-France
Boucherie, charcuterie

Laure Bazan
Première Vice-Présidente
Coiffure

Christophe Petit
2e Vice-Président
Boucherie, charcuterie

José Pereira
3e Vice-Président
Électricité

Romain Olivier
4e Vice-Président
Fromagerie

Olivier Mallet
5e Vice-Président
Chauffage, plomberie

Corinne Thomas
Trésorière
Boulangerie, pâtisserie

Laëtitia Verreman
Trésorière adjointe
Ébénisterie

Freddy Guilbert
Secrétaire
Maçonnerie générale

José Faucheux
Premier Secrétaire adjoint
Couverture, zinguerie

Philippe Guilbert
Secrétaire adjoint (2e)
Pâtisserie

Morgan Isaac
Secrétaire adjoint (3e)
Composition Florale

Gabriel Hollander
Secrétaire adjoint (4e)
Traiteur

Christophe Crapart
Secrétaire adjoint (5e)
Travaux VRD

Patrice Chelmy
Secrétaire adjoint (6e)
Traiteur vente à emporter

Jean-Noël Crimet
Secrétaire adjoint (7e)
Menuiserie

Paolo Da Encarnacao
Secrétaire adjoint (8e)
Ferronnerie

Thierry Deshayes
Secrétaire adjoint (9e)
Boucherie, charcuterie

Isabelle Blériot
Secrétaire adjointe (10e)
Coiffure

Vincent Helin
Secrétaire adjoint (11e)
Composition florale

Nadia Mazlemian
Secrétaire adjointe (12e)
Esthétique

Florence Moret
Secrétaire adjointe (13e)
Assistance administrative

Marie-José Orolof
Secrétaire adjointe (14e)
Marbrerie

Mercédès Pottier
Secrétaire adjointe (15e)
Coiffure

Isabelle Wu
Secrétaire adjointe (16e)
Serrurerie métallerie

DOSSIER

LES CHIFFRES CLÉS DE L'ARTISANAT EN HAUTS-DE-FRANCE

Chiffres au 1er janvier 2022*

LES ENTREPRISES ARTISANALES

110 161
entreprises artisanales

- **10,82 % Alimentation**
  11 917 entreprises artisanales
- **15,64 % Artisanat de production**
  17 228 entreprises artisanales
- **34,69 % Bâtiment**
  38 211 entreprises artisanales
- **38,86 % Services**
  42 805 entreprises artisanales

LES DIRIGEANTS

115 636 dirigeants d'entreprises artisanales

71 %
45,9 ans en moyenne

29 %
43,5 ans en moyenne

45,3 ans en moyenne

< 35 ans	18,3 %
35 - 54 ans	41,6 %
> 55 ans	40,1 %

*Chiffres provisoires

GESTÉLIA BASSE-NORMANDIE DEVIENT

agileva
L'EXPERTISE-COMPTABLE, LES SERVICES EN +

PARTENAIRE DE TOUTES LES TPE ET PME

PRENONS RENDEZ-VOUS C'EST GRATUIT
www.agileva.fr • 03 44 05 53 78

INSCRIT AU TABLEAU DE L'ORDRE DES EXPERTS-COMPTABLES

En direct du territoire Aisne

CONCOURS DU «MEILLEUR APPRENTI DE FRANCE» : NOS APPRENTIS, AMBASSADEURS DE L'EXCELLENCE

Chaque année, l'élite des apprentis de la CMA Hauts-de-France s'engage dans l'aventure ***Un des meilleurs apprentis de France***. Ce concours, accessible à tous les apprentis de moins de 21 ans, est une véritable vitrine pour les candidats et permet de mettre en lumière l'excellence des métiers de l'artisanat. Nos apprentis, identifiés par leurs maîtres d'apprentissage ou professeurs, participent aux sélections départementales, puis régionales dans leurs métiers respectifs (boulanger, pâtissier, charcutier-traiteur, boucher, coiffeur...). Parmi eux, certains ont eu l'immense privilège de participer aux finales nationales. Bravo à tous ces jeunes pour la détermination dont ils font preuve !

Retour en images sur les sélections régionales en Pâtisserie, Charcuterie-traiteur et Boucherie qui se sont récemment déroulées dans l'antenne formation de Laon.

CMA
HAUTS-DE-FRANCE
Marc Fosse forme nos apprentis en lien avec tous les acteurs de l'automobile
SEMAINE DES SERVICES DE L'AUTOMOBILE ET DE LA MOBILITÉ
#REVELETOI
cma-hautsdefrance.fr
Du 29 janvier au 5 février 2022
Une semaine pour se lancer dans les métiers de l'automobile et de la mobilité
Qualiopi

SEMAINE DES SERVICES DE L'AUTOMOBILE ET DE LA MOBILITÉ

C'est LE rendez-vous automobile de chaque début d'année. Dans le cadre de la Semaine des Services de l'Automobile et de la Mobilité (SSAM), organisée par l'Association Nationale pour la Formation Automobile (ANFA), les antennes dispensant des formations en automobile ont ouvert leurs portes au public et partenaires pour leur faire découvrir notre offre et nos plateaux techniques. À l'antenne formation de Château-Thierry, par exemple, ces portes ouvertes s'accompagnent généralement d'expositions de véhicules, nouveaux ou anciens, permettant de retracer l'histoire et l'évolution de la technologie et de la mécanique.

FAIRE DÉCOUVRIR LES MÉTIERS DE L'ARTISANAT AUX PLUS JEUNES PAR DES IMMERSIONS

Quoi de plus parlant que de mettre la main à la pâte ? La CMA Hauts-de-France est ravie de pouvoir accueillir, dans ses antennes formation, des élèves d'écoles primaires, des collégiens, des partenaires et de leur proposer des ateliers découverte des métiers de l'artisanat. L'occasion de faire naître quelques vocations !

Retour en images sur l'immersion de l'E2C (École de la Deuxième Chance) de Fourmies à l'antenne formation de La Capelle. Au programme : ateliers vente et boulangerie afin de promouvoir nos CAP Équipier Polyvalent du Commerce et CAP Boulanger.

En direct du territoire Nord

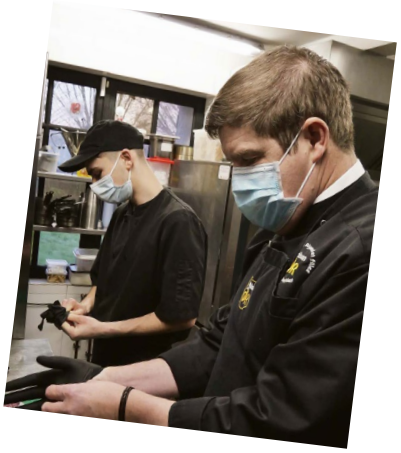
«L'ARTISANAT, C'EST MON CHOIX !»

Ce dispositif de la CMA Hauts-de-France, financé par le Département du Nord et la Région Hauts-de-France, a pour objectif de sensibiliser les jeunes nordistes de 14 à 18 ans à l'apprentissage et aux métiers de l'artisanat.

Cette action en faveur de la jeunesse propose :

- Une quarantaine de métiers de l'artisanat à découvrir et à tester au travers d'ateliers, jeux, quiz et Artimobile.
- Des immersions dans les ateliers et plateaux techniques de la CMA.
- Un accompagnement autour du projet professionnel.
- Un réseau d'artisans prêt à accueillir en stage découverte.

Pour bénéficier de ce dispositif, contactez Wendeline DANES : *w.danes@cma-hautsdefrance.fr*.



SEMAINE NATIONALE DE L'APPRENTISSAGE

La 4e édition de la Semaine Nationale de l'Apprentissage dans l'Artisanat (SNAA) a eu lieu du 28 janvier au 4 février 2022 partout en France. Les jeunes, parents et candidats à la reconversion professionnelle ont eu l'opportunité de découvrir les métiers et les formations dispensées dans les antennes formation de la CMA.

Nos équipes pédagogiques se sont mobilisées : temps d'échanges, rencontres, visites, immersions, ateliers pratiques, etc. À cette occasion, Laurent Rigaud, Président de la CMA Hauts-de-France, est allé à la rencontre de Balthazar, apprenti en formation à Lille et au restaurant la Ferme des 3 Louches de Wambrechies.

Une occasion en or de plus, pour ce boucher charcutier-traiteur, d'enfiler le tablier !

DES APPRENTIS BRILLANTS ET PLEINS D'AVENIR

La CMA Hauts-de-France a eu la joie de partager la réussite de ses apprentis lors des concours Meilleur Apprenti de France :

- Romane Gaillet, apprentie en CAP Charcutier-Traiteur à l'antenne entreprises et formation de Saint-Saulve qui a remporté les sélections régionales du MAF Charcutier-Traiteur le 18 janvier dernier à Laon.
- Baptiste Carrue-Pinte, en dernière année de BTM Pâtissier à l'antenne formation de Dunkerque CEFRAL, victorieux des régionales en novembre.

Tous deux ont également participé aux finales nationales en mars à Paris.

En direct du territoire Oise

À LA DÉCOUVERTE DE L'OPÉRA

L'association LabOpéra Oise fait partie du réseau national La Fabrique Opéra consistant à créer des **opéras coopératifs**. Elle fédère et implique des jeunes issus d'établissements d'enseignement technique et professionnel dans la conception et la réalisation d'un opéra : costumes, décors, coiffure, maquillage et organisation. La partie artistique est confiée à une équipe professionnelle permettant de présenter au public un spectacle lyrique de grande qualité.
C'est à l'opéra ***l'Elixir d'Amour* de G. Donizetti**, qui s'est déroulé en mars 2022 au Tigre à Compiègne, que les apprenants des antennes formation de Compiègne et de Beauvais de la CMA Hauts-de-France ont participé.

Pour en savoir plus : labopera-oise.com

LES ATELIERS GOURMANDS DU MIAM BEAUVAIS CONTINUENT

Depuis 2020, le MiAM Beauvais propose des ateliers culinaires ouverts à tous et adaptés à tous les niveaux. De la pâtisserie, à la cuisine, en passant par des cours d'œnologie ou encore de cocktails, ces ateliers ont lieu au sein des laboratoires professionnels des antennes de la CMA Hauts-de-France, dans un cadre pensé pour faciliter l'apprentissage, la découverte et le partage autour du bien manger. Côté prix, les ateliers sont à partir de 9,90 € et varient ensuite en fonction du type d'atelier choisi : parenthèse, inspiration, petit chef, passion, prestige, carte blanche. De quoi ravir les petits et grands gourmands !

Rendez-vous sur : miam-hdf.fr

(RE)DÉCOUVREZ LE [MIAM]

LE MARCHÉ ARTISANAL DE L'OISE : UN RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Annulé en 2020 et 2021 en raison de la crise sanitaire, le marché artisanal de l'Oise revient, comme chaque année, **le premier week-end d'avril 2022 dans le parc de l'Hôtel du Département**. Plus de 80 artisans locaux sont attendus pour cette 4e édition avec des animations gratuites pour toute la famille. Vitrine incontournable de l'artisanat dans le département, la CMA Hauts-de-France est partenaire de cet événement.

Infos sur : oise.fr

En direct du territoire Pas-de-Calais

TITRE PROFESSIONNEL «CUISINE» À L'ANTENNE CMA DE BOULOGNE-SUR-MER

Chaque année, la Région Hauts-de-France accorde des financements de formation dans le cadre du Programme Régional de Formation (PRF). De la pâtisserie à la cuisine, en passant par la coiffure ou l'automobile, ce dispositif vise à répondre aux besoins des entreprises et à orienter les demandeurs d'emploi vers des emplois durables. Fin 2021, l'antenne CMA de Boulogne-Sur-Mer s'est dotée du meilleur équipement professionnel pour accueillir ses candidats en formation Titre professionnel «Cuisine». Pendant plusieurs semaines, ils apprennent, aux côtés de professionnels du métier, les différentes techniques de préparation, cuisson et dressage. À l'issue de cette formation, chaque candidat devra appliquer ses connaissances en situation réelle par le biais d'un stage en entreprise.

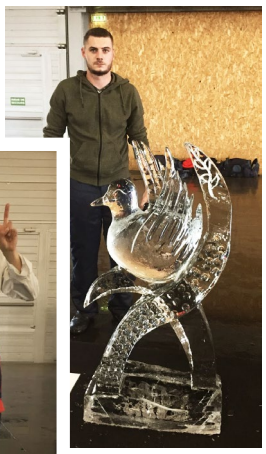
ARRAS, CHAMPION DE FRANCE JUNIOR DE SCULPTURE SUR GLACE

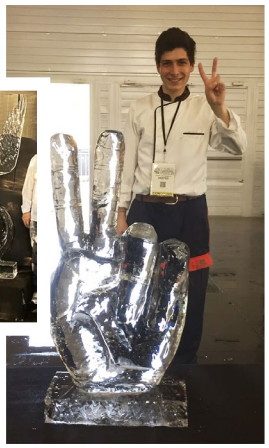
Les 16 et 17 octobre 2021 se sont déroulés les championnats de France Junior de sculpture sur glace au salon Serbotel à Nantes. Les jeunes sculpteurs, en formation, ont donné le meilleur d'eux-mêmes en se surpassant et en réalisant des œuvres grandioses, en direct, devant le public et le jury. Cette année encore, 3 apprentis glaciers de l'antenne formation d'Arras sont sur le podium.

Médaille d'Or : Gauthier HAUWEL

Médaille d'Argent : Emeric WYPYCH

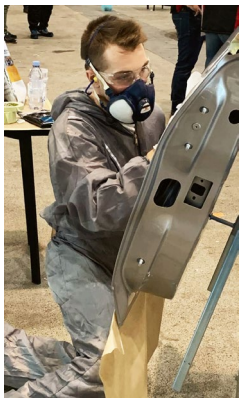
Médaille de Bronze : Pierre Antoine MATTEI





NOS APPRENTIS ONT DU TALENT

Pour cette 46e édition des WorldSkills, 600 jeunes champions régionaux se sont affrontés au cours d'épreuves intenses dans 64 métiers différents afin de se démarquer grâce à l'excellence de leur savoir-faire. Allan Sylvain, apprenti en carosserie à l'antenne formation CMA d'Arras, a concouru dans la catégorie «métiers de l'automobile et des engins, peinture auto» face à 11 adversaires. Après de longs mois de préparation et d'entraînement, ce n'est pas sans une certaine reconnaissance que notre apprenti repart avec la médaille de bronze. C'est lors d'une cérémonie de clôture riche en émotion que les champions de cette 46e édition de la compétition des métiers WorldSkills ont été appelés à monter sur scène afin de récupérer leur médaille.



En direct du territoire Somme

MÉDAILLES AUX MAF BOUCHERIE ET CHARCUTERIE-TRAITEUR RÉGIONAUX

En janvier, se sont tenus les concours des Meilleurs Apprentis de France régionaux en Boucherie et Charcuterie-traiteur à Laon. Les apprenties de l'antenne d'Amiens IREAM brillent sur le podium !

MAF Boucherie
Médaille d'argent
Elise Boulnois
16 ans, apprentie en CAP
2e année chez VLM 80
à Villers-Bocage

MAF Charcutier-traiteur
Médaille d'or
Koline Belmer
19 ans, apprentie en CAP
2e année
chez Leconte Viandes à Maricourt.

UNE POSSIBILITÉ DE RECRUTEMENT INNOVANT POUR LA COIFFURE

14 apprenants ont intégré la formation en décembre 2021

Consciente de la difficulté de recrutement en cette période, l'antenne d'Amiens IREAM a répondu à l'appel à projet pour la mise en place d'une formation préparatoire à l'entrée au CAP Métiers de la Coiffure par apprentissage. Il s'agit du PIC POA Coiffure PARI GAGNANT, financé et porté par l'État, le Pôle Emploi et l'OPCO EP, une formation préparatoire s'adressant à des personnes éligibles au contrat d'apprentissage. À sa sortie, le candidat détient les capacités pour intégrer le CAP Métiers de la Coiffure. Cette première promotion est constituée de 14 personnes, qui seront employables en contrat d'apprentissage durant le deuxième trimestre.

Pour plus d'informations, contactez le 09 72 72 72 07.

LES ARTISANS S'INSTALLENT AUX ANCIENNES MANUFACTURES DE VELOURS COSSERAT

Les anciennes manufactures de velours Cosserat font partie du patrimoine d'Amiens. REALITES, entreprise à mission de développement territorial, souhaite donner un second souffle à ce lieu emblématique. L'appel à projet Mov'in Factory, dont la CMA Hauts-de-France est partenaire, permet à des entrepreneurs de s'installer dans ce nouveau quartier, La Tisserie.

HDFID HAUTS-DE-FRANCE INNOVATION DEVELOPPEMENT — Région Hauts-de-France
Activateur d'innovations

Dès septembre, les deux entreprises artisanales sélectionnées vont pouvoir s'installer au sein des 900 m² de bâtiments réhabilités :

L'atelier Bouchendhomme
tâpisserie d'ameublement
par **Élodie Bouchendhomme**

Le Brewpub d'Amiens
micro-brasserie
par **Nicolas Prudhomme**

Le meilleur moment pour vous informer sur votre retraite, ce n'est pas au dernier moment

La retraite, avec la santé, la prévoyance et l'épargne, est l'un de nos sujets essentiels au quotidien, depuis plus de 100 ans.

Nous adressons régulièrement à nos assurés des informations générales sur la retraite pour les aider à comprendre la réglementation. Nous leur proposons, dès 45 ans, des entretiens personnalisés et gratuits afin d'envisager sereinement les solutions les plus adaptées à leurs projets de vie.

Pour nos entreprises clientes, nous proposons un dispositif complet d'information, de formation et de sensibilisation, collectif et individuel, en lien avec leurs politiques RH.

Seule une société de personnes comme AG2R LA MONDIALE, non cotée en bourse et dirigée par ses assurés, peut vous accompagner aussi bien dans toutes les étapes de la retraite.

Grâce au partenariat signé entre AG2R LA MONDIALE et la CMA Hauts-de-France, vous bénéficiez d'un audit de protection sociale offert.
Vous souhaitez être mis en relation avec un conseiller expert en protection sociale ?
RDV sur : **www.ag2rlamondiale.fr/cmahdf**

GIE AG2R - GIE agissant pour le compte d'institutions de retraite complémentaire Agirc-Arrco, d'institutions de prévoyance, de mutuelles, d'union de mutuelles et de société d'assurances
Membre d'AG2R LA MONDIALE - 14-16, boulevard Malesherbes 75008 Paris - 801947052 RCS Paris. - 000003709-211210-01 - © Stocksy

AG2R LA MONDIALE
Prendre la main
sur demain

Prévoyance
Santé
Épargne
Retraite

INTERVIEW

Vincent Chabault : « Le consommateur a un pouvoir, celui de promouvoir des formes de commerce vertueuses et durables pour son territoire »

Vincent Chabault est sociologue, chercheur au Centre de recherche sur les liens sociaux et enseigne à l'Université de Paris ainsi qu'à Sciences Po. Il est l'auteur de plusieurs livres dont « Éloge du magasin. Contre l'amazonisation » publié chez Gallimard en 2020. Il répond à nos questions et nous donne sa vision de l'artisanat. Rencontre.

Bonjour Vincent Chabault, pour commencer, pourriez-vous me donner votre regard sur le monde de l'artisanat ?

Vincent Chabault

Je suis frappé par son évolution plurielle et rapide. Depuis une dizaine d'années seulement, le secteur attire, se modernise et bénéficie d'une image très positive.

La transformation numérique de la société et la dématérialisation des activités s'accompagnent paradoxalement d'une demande d'authenticité et de proximité qu'incarne le monde de l'artisanat. Une tendance de fond partagée explique aussi ce regain d'intérêt : le « faire ». Elle contribue à revaloriser le secteur et à relier l'artisanat à l'épanouissement personnel. L'artisanat d'art constitue par exemple un horizon pour beaucoup de jeunes. Je lisais aussi très récemment un article dressant le portrait de deux consultants devenus artisans bouchers. L'artisanat se renouvelle par l'apport d'anciens cadres, occupant des « bullshit jobs », selon l'expression de l'anthropologue David Graeber. L'attrait

pour l'artisanat correspond à cette quête de sens, à ce besoin d'expression que rend possible la production, la transformation de biens et de services reposant sur un savoir-faire et une qualification que la révolution numérique n'a pas fait disparaître.

Je crois enfin que les normes de réussite sociale évoluent peu à peu : la « bonne situation » est remplacée par « le travail épanouissant ». L'artisanat ne peut que profiter de ce changement social.

2h40, c'est le temps dédié par les Français à leurs courses par semaine, pourquoi est-ce si important ? Qu'est-ce que nos courses disent de nous ?

V.C.

Le commerce et les courses sont une porte d'entrée centrale pour comprendre la société. D'une part, les consommations révèlent le budget des individus bien sûr, mais surtout leur mode de vie, leurs goûts, leurs aspirations. Et, d'autre part, le commerce est un espace social sur lequel chacun construit son identité. ***Je développe d'ailleurs dans l'ouvrage la notion de « distribution ostentatoire »****: « Dis- moi où tu fais tes courses et je te dirai qui tu es… ou qui tu veux être ! ». Le choix du magasin devient un indice de la position sociale en raison d'une fragmentation de la demande : d'un côté, un pôle premium avec les commerces de bouche, le bio, l'épicerie fine ; de l'autre, un pôle hard discount pour les personnes au budget contraint qui fréquentent Aldi, Lidl, les magasins de destockage.*

> ***« Dis-moi où tu fais tes courses et je te dirai qui tu es… ou qui tu veux être ! »***

Depuis 2020, la crise du Covid a bousculé nos habitudes de consommation, vous expliquez qu'elle a accéléré le développement du e-commerce mais a aussi bénéficié aux commerces de proximité. Est-ce selon vous de façon durable ?

V.C.

La dynamique économique du commerce de proximité est durable dans le secteur alimentaire. Le panéliste IRI, qui enregistre les transactions bancaires d'un échantillon de ***360 000 Françaises et Français, note une croissance de 21 % en 2021 du commerce de bouche*** *(bouchers-charcutiers, traiteurs, boulangers, primeurs, poissonniers). Les tensions actuelles sur le pouvoir d'achat vont peut-être affaiblir cette progression en 2022.*

J'observe aussi que l'idéal commercial a évolué depuis 30 ans. La grande distribution n'incarne plus la modernité. Les déclarations des consommateurs sont claires : le petit commerce dans un centre historique a les faveurs des consommateurs. Les opinions diffèrent souvent des pratiques réelles en raison de contraintes budgétaires et de mobilité, mais si l'on scrute les imaginaires, le commerce de proximité a clairement la cote. Il jouit d'une image rassurante dans une période instable. Comme le marché du dimanche, il évoque parfois un monde que les consommateurs pensent - à tort - en voie de disparition.

Comment voyez-vous l'évolution des pratiques de consommation dans les années à venir ? Va-t-on vers un retour de l'économie de proximité ?

V.C.

Il y a deux logiques de consommation qui s'affirment. Une consommation de flux et de ravitaillement quasi-programmable qui bascule progressivement sur les plateformes (les courses alimentaires de fond de placard, la mode éphémère comme Shein…). Et une consommation ponctuelle, extraordinaire, à forte dimension culturelle (les librairies) et gastronomique pour laquelle le magasin a un avenir qui s'articule autour du conseil, de la relation, de l'expertise et de la pédagogie.

Je pense que ces deux logiques de consommation vont se renforcer et que l'appareil commercial va s'adapter. Il y a toutefois deux conditions au maintien d'une économie de proximité. Le soutien des pouvoirs publics doit se poursuivre à travers des aides et des réglementations. Je déplore par exemple que les entrepôts des puresplayers du e-commerce ne soient pas soumis à la même réglementation en matière d'urbanisme commercial que les grandes surfaces. La deuxième condition a trait aux comportements des consommateurs. Ils ne peuvent pas dans le même temps se satisfaire d'une livraison rapide d'une plateforme et déplorer la fermeture des magasins dans leurs villes. ***Le consommateur a un pouvoir, celui de promouvoir avec sa carte bleue des formes de commerce vertueuses et durables pour son territoire… et la valeur du local s'est renforcée depuis quelques années.***

Depuis le début des années 2000, le e-commerce a connu une évolution exponentielle. Dans cette France de plus en plus numérique, quelle est la place des artisans ? Doivent-ils aussi prendre ce virage numérique pour durer ? Si oui, quel(s) conseil(s) leur donneriez-vous ?

V.C.

Les confinements ont imposé la norme du magasin connecté. J'observe aussi un changement d'ordre mental : le numérique n'est plus considéré comme une menace mais comme un outil de développement. Je n'oppose pas le numérique et le physique, et je considère que les outils numériques doivent être mis au service du commerce de boutique pour réserver un produit avant de venir le retirer, établir une communication pour informer sur l'offre via les réseaux sociaux, etc. On associe le numérique à la livraison, mais d'autres opportunités se présentent parmi lesquelles la communication numérique. L'enjeu est de faire rayonner l'expertise de l'artisan et la relation marchande au-delà des murs de la boutique.

Les investissements numériques ne doivent toutefois pas les éloigner de la relation commerciale et de leur savoir-faire artisanal. ***Le nouveau luxe, c'est la déconnexion****, c'est-à-dire la capacité à ne pas devenir l'esclave des écrans et des outils numériques. De ce point de vue là, la boutique doit aussi être le lieu de cette déconnexion à l'image des librairies.*

PAROLE D'EXPERT

Face au réchauffement climatique, une partie de la population semble questionner le modèle Amazon, les magasins de la grande distribution, la fast-fashion etc. pour adopter une consommation plus raisonnée. Est-ce là une opportunité pour l'artisanat de s'affirmer à nouveau comme un acteur clé de la vie des Français ?

V.C.
Tout à fait. L'achat local, dans « ma zone », comporte toute une série d'externalités positives qui doivent être mieux mises en avant : la production de l'offre est généralement soumise à des réglementations environnementales, ce qui n'est pas toujours le cas des produits importés. L'achat local produit aussi des retombées en termes d'emploi, de revenus fiscaux et - j'y suis très attaché - en termes d'animation des villes.
En ce qui concerne l'environnement, la crise climatique nous contraint à davantage de sobriété et à sortir de l'accumulation. La qualité artisanale permet de répondre à cette injonction totalement justifiée. Il y a au fond deux modèles de consommation : l'un destructeur - celui de l'ultra fast-fashion dont Shein est l'emblème - , l'autre plus vertueux orienté vers la qualité, la durabilité, le réemploi.

Selon vous, l'artisanat participe-t-il au développement territorial d'un département, d'une région ? Si oui, de quelle manière ?

V.C.
L'artisanat produit le territoire et le distingue d'un autre. Cette spécificité est liée au produit fabriqué et commercialisé mais aussi aux investissements en termes de communication. Derrière ces activités économiques, il y a la création de valeur économique mais aussi, je le répète, des dynamiques sociales qui contribuent à la cohésion du territoire. Le petit commerce est le support de liens essentiels. Ce sont rarement des relations approfondies mais il n'empêche qu'elles constituent le ciment de la société.

Vous parlez d'une transition de la consommation d'approvisionnement à une consommation plus émotionnelle, quel conseil donneriez-vous aux artisans pour s'inscrire dans cette métamorphose ?

V.C.
Au-delà de l'émotion, je crois que ***les artisans*** *doivent être* ***des experts de la relation****. Le cas des libraires indépendants est exemplaire. Ce sont des experts de leur assortiment mais très souvent ils sont restés « fermés » face à leurs lecteurs. La concurrence féroce d'Amazon depuis 2000 les a contraint à mieux communiquer avec leurs clients, à s'ajuster, à développer des animations… et c'est évidemment ce qu'Amazon n'arrivera jamais à faire.* ***Ils sont devenus un modèle pour l'économie de la proximité*** *et nous avons pu constater à quel point les clients étaient attachés à eux en 2020. À chaque réouverture, ils s'y précipitaient, notamment dans les plus petites d'entre elles, ce qui traduit cette dynamique en faveur du petit commerce de quartier.*

Si vous étiez un artisan, lequel seriez-vous? Pourquoi ?

V.C.
Sans hésiter, je serais un artisan de l'alimentaire. J'aime cuisiner, je consacre beaucoup de temps à fréquenter les commerces de bouche, j'observe avec enthousiasme et intérêt les relations qui s'y déploient mais aussi les gestes des professionnels, les lumières, le décor, les aménagements, les meubles, les affiches… Les boucheries-charcuteries, les traiteurs, les épiceries fines italiennes sont pour moi des lieux que j'affectionne beaucoup. Aucun héritage familial n'explique cette passion. Par contre, mon métier fait que je travaille beaucoup seul à lire, à écrire, à corriger des copies. Partir quelques heures dans Paris et flâner dans les commerces fait partie de mon quotidien. Ces promenades marchandes m'aident d'ailleurs beaucoup à réfléchir à ce que je viens de lire, à la manière d'écrire tel article ou tel chapitre, à construire tel plan de cours ou de conférence. La parution de mon livre m'a aussi amené depuis deux ans à beaucoup me déplacer pour des rencontres en librairie, en médiathèque, pour des conférences aussi. Et dès la porte de la gare franchie, plonger dans l'appareil commercial me permet de saisir un peu l'atmosphère d'une ville. On peut interpréter cela comme une déformation professionnelle mais c'est aussi une source de réjouissance pour moi, une respiration bienvenue.

Retrouvez l'intégralité de l'interview sur le blog Coup de Main

Région
Hauts-de-France

ILS VENDENT EN LIGNE GRÂCE A LA RÉGION, POURQUOI PAS VOUS ?

OCEANE COIFF'

« Ce site m'a permis de me faire connaître dans un périmètre plus large et de développer une boutique en ligne. »

› Virginie BRIE
OCEANE COIFF'
Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt (02)
oceane-coiff.com

LES RUCHERS D'HARMONY ET MICKAËL

« Ce site a boosté notre activité et nous a permis d'élargir notre clientèle qui nous a découverts grâce à internet. »

› Harmony et Mickaël PIERROT
LES RUCHERS D'HARMONY ET MICKAËL
La Malmaison (02)
lesruchersdharmonyetmickael.com

TOURNAGE SUR BOIS

« Je suis ravi de ce site qui m'a fait gagner en visibilité et m'a permis de me faire connaître par de nouveaux clients. »

› Alexandre MASCRET
TOURNAGE SUR BOIS
Montaigu (02)
tournage-sur-bois.com

500 euros d'aide de la Région pour créer votre site de vente en ligne
Plus d'infos : commerceenligne@hautsdefrance.fr
Demande à déposer en ligne sur : aides.hautsdefrance.fr

Retrouvons-nous sur :

entreprises.hautsdefrance.fr

DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES

L'ARTISAN DU COEUR, DE LA FARINE À LA SOLIDARITÉ

Issu d'une modeste famille ouvrière qui lui a inculqué les valeurs du courage et du travail, celles-ci aideront Antony Boulanger tout au long de sa carrière. C'est à 14 ans qu'il découvre son métier grâce à son oncle, boulanger. Fasciné, sa classe de troisième terminée, il s'engage en apprentissage. Il débute un CAP boulanger, suivi d'un CAP pâtissier-chocolatier puis d'un BP boulanger-traiteur. À 21 ans et trois diplômes en poche, Antony est embauché dans l'entreprise. Trois années plus tard, il achète sa première entreprise à Saint-Sylvestre-Cappelle dans laquelle il reste 12 années avant de vendre suite à une opportunité. S'ensuit un changement de pays, un séjour de deux ans au sein d'une boulangerie en Belgique où il y apprend d'autres méthodes de travail.

«J'en suis revenu plus fort, j'ai repris une entreprise en liquidation et aujourd'hui nous sommes dix Aux Délices des Flandres.» Boulangerie, pâtisserie, traiteur en vente à emporter, plats du jour et événementiel, vente de produits laitiers et de fromages locaux, épicerie ou encore presse locale, il y propose une grande diversité de produits ! Passionné par son territoire, son terroir et l'artisanat, implanté dans une zone rurale, Antony a à cœur de travailler avec les producteurs locaux. *«À Nordpeene, il y a un restaurant, un salon de coiffure, un salon de tatouage, un café, et nous ! Mais le village est dynamique, il porte le commerce !»*

Antony s'est également doté de son propre moulin, il produit donc une partie de sa farine à partir des blés locaux. *«C'est important que le client puisse mettre un visage sur le produit qu'il achète, qu'il connaisse le cheminement du grain de blé et les acteurs. Nous devons protéger nos agriculteurs, notre territoire, notre magnifique terroir des Flandres.»*

> D'ailleurs, ses salariés eux aussi sont originaires des Flandres, dont deux apprentis formés à l'**antenne formation de Dunkerque CEFRAL**, un en **CAP boulanger** et un autre en **CAP pâtissier**.

Au total, Antony a déjà formé plus d'une quinzaine d'apprentis. *«Dans l'équipe, on est tous des amis, on passe beaucoup de temps ensemble.»* Antony tient à inculquer l'entraide. L'entreprise participe à de nombreuses actions caritatives, *«C'est notre façon de remercier les gens qui nous font confiance toute l'année. On a un cœur, on le fait savoir à notre manière.»*

Et histoire de faire également savoir que la qualité est au rendez-vous, Antony s'est tourné vers les labels et certifications de la CMA Hauts-de-France, il est aujourd'hui engagé dans la démarche *Charte qualité*, certifié *Artisan en'Or* et adhérent au dispositif *Un Grain de Plaisir*.

Aux délices des Flandres
Boulangerie, pâtisserie, traiteur, produits du terroir
642 route de Saint-Omer,
59670 Nordpeene
03 28 49 28 23
antony.boulanger06@gmail.com
Facebook : auxdelicesdesflandres

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

LE RENARD'EAU : ÉPICERIE VRAC

Originaire de Thiérache, Aurore Renard-Maquin poursuit sa carrière dans l'administration lorsqu'elle envisage une reconversion professionnelle. Ayant suivi des études en cosmétique, elle crée depuis quelques années déjà ses propres produits de beauté maison lorsqu'elle envisage de créer sa propre savonnerie artisanale.

«J'ai suivi quelques jours de formation pour me familiariser avec la réglementation avant de créer ma savonnerie artisanale, dans mon garage, en novembre 2017. Habitant à la campagne, j'avais peu de visibilité car peu de passage, alors, j'ai cherché à m'installer en ville.»

En 2019, Aurore s'installe dans le centre-ville de Montcornet, dans un local spacieux. L'occasion pour l'artisane de voir plus grand. Elle développe alors de nouvelles offres : épicerie vrac, produits du terroir, création d'accessoires zéro déchet, et même des savons personnalisés pour les événements !

«Cette volonté de proposer tout cela est née de ma façon personnelle de consommer. En tant que particuliers consommateurs de vrac, nous devions faire de nombreux kilomètres pour faire nos courses. Aussi, cela répondait à de réelles attentes de ma clientèle.»

Un projet que la CMA Hauts-de-France a vu naître et grandir. Aurore a notamment bénéficié d'un accompagnement à la création par l'antenne entreprises d'Urcel,

DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

SAVONNERIE, ET ZÉRO DÉCHET

visant à définir en détail son projet et sa faisabilité, puis à réaliser son immatriculation. Depuis la création de son entreprise, l'artisane a à cœur de la développer.

La CMA Hauts-de-France l'a alors accompagnée dans l'obtention de la ***Charte Qualité Confiance***, qu'elle a reçue en 2019, suivie de l'obtention de la ***Charte Qualité Performance*** en 2021.

« L'audit m'a permis d'avoir un regard extérieur sur mon entreprise. Cela aide de rester au fait d'un point de vue administratif et d'être dans une démarche d'amélioration continue. »

Passionnée par son entreprise et les produits qu'elle propose, Aurore considère ses clients comme sa deuxième famille. Pour les prochains mois, l'objectif est de maintenir son activité malgré la crise sanitaire, dans l'attente de pouvoir, sur le long terme, proposer des ateliers zéro déchet et construire de nouveaux partenariats avec les producteurs locaux.

Le Renard'eau
53 Place de L'Hôtel de Ville,
02340 Montcornet
06 15 39 92 92 | lerenardeau@laposte.net
savonnierierenardeau.fr
Facebook : aurorerenardmaquin
Instagram : @lerenard_eau

D'ANCIENNES MANUFACTURES RÉHABILITÉES

La tapisserie d'ameublement traditionnelle est un métier artisanal qui demande créativité, rigueur et connaissance d'un savoir-faire unique. Après avoir obtenu un Bac Pro Ébénisterie spécialisation garniture à Saint-Luc Tournai puis un CAP Tapîsserie en siège à la Bonne Graine, Élodie Bouchendhomme intègre les meilleures maisons d'ameublement et de tapisserie comme Charles Jouffre ou encore Xavier Bonnet. Par la suite, elle décide de se lancer dans l'aventure entrepreneuriale en intégrant le collectif « la Courte échelle » installé à Ailly-sur-Somme pendant 10 ans. Son entreprise se développe et elle ouvre son atelier à Pont-de-Metz.

À 38 ans, Élodie Bouchendhomme est épanouie dans son activité de tapisserie traditionnelle. Son savoir-faire s'étend de la réfection de sièges à la réalisation de rideaux sur-mesure, jusqu'à la tenture murale. Elle propose également un bureau d'études qu'elle met à disposition de ses clients particuliers architectes d'intérieur et designers afin de répondre à toutes leurs attentes. Ainsi, toutes les idées les plus originales deviennent réalité.

Cette année, son équipe s'est agrandie avec l'arrivée de Samantha, apprentie en tapisserie en siège, qui nous explique les différentes étapes d'une rénovation d'un fauteuil : *« Il y a une trentaine d'étapes de rénovation, en passant par le dégarnissage, le sanglage, la pose des ressorts, la mise en crin, le façonnage de la garniture avec des points de piquage qui vient modeler la garniture, l'ajout d'une toile blanche puis du nouveau tissu et la finition finale avec soit de la passementerie soit des clous décoratifs ».*
Dans une démarche respectueuse de l'environnement, l'Atelier Bouchendhomme privilégie le chanvre et le lin de France, du crin végétal d'Afrique du Nord et propose une large gamme de tissus d'ameublement d'éditeur de production française.

Dans le but de développer davantage son entreprise, Élodie Bouchendhomme a répondu à l'appel à projet Mov'in Factory *(voir page 14)* permettant à des entrepreneurs de s'installer dans les anciennes manufactures de velours Cosserat à Amiens. Un tout nouveau concept ouvrira ses portes à La Tisserie en septembre prochain.

À vos agendas !

Atelier Bouchendhomme
Tapisserie d'ameublement
2 bis rue de l'eau
80480 Pont de Metz
06 79 71 27 12
amiens.tapissier@gmail.com
amienstapissier.fr

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

L'ARTISANAT D'ART À L'ÈRE DU DIGITAL

Bonjour Sophie, comment vous est venue l'idée de créer votre entreprise ?

Sophie Jablonski
L'entreprise est née par hasard ! J'ai d'abord travaillé dans le tourisme puis j'ai aussi été vendeuse, mais j'ai toujours fait beaucoup de travaux manuels.
*Au début, j'ai commencé par créer des bijoux pour moi, ne trouvant pas ce qui me plaisait dans le commerce. Sur le bout de ma table de salle à manger, j'ai fait des expériences, j'ai cherché... Ce sont les réseaux sociaux qui m'ont énormément aidée, ils sont une véritable fenêtre sur le monde. De publication en publication mes copines me disaient «**nous aussi on en veut !**», mes réalisations leur plaisaient.*
En janvier 2019, j'ai créé mon entreprise L'Abeille, en statut d'auto-entrepreneur, après une formation certifiante effectuée seule, sur internet. Ayant beaucoup d'imagination, j'ai élargi au fil du temps la gamme de bijoux, plus seulement sur Napoléon et le Premier Empire. En France, l'histoire est tellement riche que chaque personnage pourrait avoir sa propre collection.

Votre entreprise s'appelle L'Abeille. Ce n'est pas commun pour des bijoux. Je suppose qu'il y a une histoire derrière cette originalité. Expliquez-nous.

S.J.
L'abeille est l'un des emblèmes que Napoléon a choisi car elle a été utilisée comme symbole par les premiers rois de France. Napoléon visualisait la France comme une ruche où chaque personne travaille pour la grandeur de la France. À travers mes créations, j'ai le sentiment d'être moi aussi une abeille.
Mes bijoux sont créés avec des cabochons (globes de verre) dans lesquels je peux reproduire une image de ma création, un tableau, ou encore un camée. Ensuite, je l'accroche à un collier en métal, en acier inoxydable ou encore en plaqué or.
*Au cours de l'année 2021, j'ai commencé à travailler sur des bijoux plus historiques, utilisés notamment pour l'évocation ou la reconstitution historique. L'utilisation des cabochons permet de recréer l'illusion du camée ou de la micro mosaïque à des prix plus abordables. Ainsi «**tout le monde peut avoir un petit morceau d'histoire sur lui sans que cela ne lui coûte une fortune**».*

Qu'est-ce que la CMA vous a apporté ?

S.J.
La CMA m'a proposé une formation sur le numérique**. Comme je travaille beaucoup avec les musées, à cause du Covid j'étais à l'arrêt. J'en ai donc profité pour faire mon site. C'est indispensable de se faire accompagner, rien que le choix du nom de domaine n'est pas évident ! **Je me suis donc fait aider par Noémie Martin de l'antenne entreprises et formation de Compiègne dans le cadre d'un booster flash numérique.
*Au cours de l'année 2021, j'ai fait du mécénat d'entreprise et j'ai failli passer à côté de cette belle opportunité car le responsable communication de l'arc de Triomphe ne me trouvait pas sur internet. Avoir un site qui vous présente c'est très important. Vendant déjà mes produits sur la plateforme française, «Un grand marché», **j'avais besoin d'un site vitrine**.*

Quels sont vos projets d'avenir ?

S.J.
J'espère que le contexte actuel va s'apaiser afin de développer davantage mes partenariats avec les musées. Les premiers qui m'ont contactée sont le Musée Wellington à Waterloo en Belgique et le Musée Napoléon de Brienne-le-Château dans l'Aube. Grâce au réseau que j'avais créé avant le démarrage de mon entreprise, ma page Facebook a rapidement fonctionné. Aujourd'hui mon catalogue est prêt. Le projet d'une collection pour des petites boutiques en Corse est en cours. J'ai hâte de reprendre les marchés historiques et de continuer de travailler avec les musées.

Sophie Jablonski
L'ABEILLE
L'Histoire dans vos bijoux
200 rue de Picardie
60170 Ribecourt Dreslincourt
contact@labeille-creations.com
labeille-creations.com

TRANSFORMATION ENVIRONNEMENTALE

ITINÉRAIRE VERS UN FUTUR VERTUEUX

Pouvez-vous vous présenter ?

Nicolas Lepreux
Je suis Nicolas Lepreux, designer artisan à mon compte depuis trois ans. J'ai toujours eu envie de travailler avec mes mains et donner du sens à mes idées. C'est pourquoi j'ai choisi de travailler le bois et suivi plusieurs formations pour professionnaliser ma pratique. J'ai plusieurs spécialités : l'éco-design, l'illustration scientifique qui consiste à expliquer les sciences à travers l'objet et le dessin. Je cherche aussi à utiliser des matériaux ayant très peu d'impact sur l'environnement. Mes convictions me poussent aujourd'hui à travailler autour du design organique : penser le vivant et la nature à toutes les échelles de fabrication.

Pouvez-vous nous parler de votre projet « Pagayez autrement » ?

N. L.
Je me suis demandé comment les objets peuvent avoir un impact bénéfique sur l'environnement et sur l'utilisateur. Comment amener les gens à aller davantage à l'extérieur, dans la nature, comprendre leur environnement. Pour moi, être sur l'eau est le meilleur élément pour cela. C'est une ressource rare, victime de pollution et à protéger. Ayant pratiqué le kayak, je suis frappé par la quantité de matériel utilisée pour le peu d'utilisation qu'on a de cet objet. J'essaie de contrebalancer cela : penser des objets durables, fabriqués à partir d'éléments naturels et qui limitent aussi la quantité de matière dont on a besoin. C'est pourquoi j'ai travaillé à la conception de ce kayak 100% biodégradable et que je travaille aussi pour que l'équipement le soit : gourde, réchaud, sac de couchage...

Comment travaillez-vous sur la recherche de nouveaux matériaux ?

N. L.
Il a fallu réapprendre certaines techniques, faire plusieurs essais et beaucoup de temps pour arriver à des matières et des résistances optimales. Je lis beaucoup et m'inspire de peuples anciens, comme les Inuits, qui ont très peu subi l'industrialisation. Il a fallu travailler l'étanchéité de la coque avec différentes sèves d'arbre et de la cire d'abeille. J'ai utilisé plusieurs matériaux pour la structure, la coque et l'assise : bambou, épicéa, frêne, hêtre ou encore le liège. La structure en bois est transformée à la vapeur puis assemblée. Je n'utilise jamais de colle. Le kayak fait 16 kg, ce qui est très léger et mesure 4,50 m de long.

Avez-vous déjà testé votre embarcation ?

N. L.
J'ai déjà testé mon matériel et sa résistance dans l'eau de mer et l'eau douce. Je souhaite aujourd'hui concrétiser mon travail par une expérience unique. Je compte réaliser un périple en mer qui s'organisera fin juin, début juillet. L'itinéraire serait de partir de la frontière France/Belgique, longer le littoral par la mer sur 1500 km et descendre jusqu'à la frontière espagnole. Je ferai également du bivouac avec mon équipement 100 % naturel. Je vais tester tous ces prototypes en condition réelle. Cette idée de périple est symbolique et doit montrer qu'on peut faire beaucoup avec peu et presque aucun impact sur son environnement.

Comment la CMA vous accompagne sur votre projet ?

N. L.
La CMA m'a permis d'obtenir la Charte Qualité ce qui est important pour moi car ça légitime mon travail. *C'est une reconnaissance pour ma pratique que je peux valoriser à travers ma communication.* ***J'ai aussi eu l'opportunité d'être accompagné sur de la mise en relation avec les acteurs de mon territoire*** *ce qui m'a permis d'avoir des informations d'ordre juridique. Enfin, j'ai surtout intégré un réseau d'experts qui m'encadre et me renseigne au quotidien. On m'a également orienté vers des artisans pour collaborer sur d'autres aspects de mon projet. Par la suite, je projette d'écrire un livre dans lequel je développerai mes idées dans le domaine du design et de l'éco design. Je souhaiterais aussi poursuivre mes recherches et continuer à travailler les matières et notamment le bois, de manière innovante et respectueuse.*

Pour suivre et soutenir le projet de Nicolas :
nicolaslepreux.com
nicolaslepreux.design@gmail.com
Instagram : @nicolas_lepreux

Dans la bio de son compte instagram, le lien de sa cagnotte collaborative vous permet de financer son projet (et notamment les matériaux).

unique !

Nous préférons tous des relations privilégiées avec notre conseiller.

POUR LES CLIENTS PROS, UN SEUL CONSEILLER, C'EST PLUS SIMPLE.
À la Banque Populaire du Nord, si vous êtes un client professionnel, vous n'avez qu'un seul interlocuteur pour la gestion de vos comptes privés et professionnels, afin de simplifier la relation et mieux vous conseiller.

LES PROS BÉNÉFICIENT D'UN SEUL INTERLOCUTEUR POUR LA GESTION DE LEURS COMPTES PROS ET PRIVÉS.

BANQUE POPULAIRE NORD

Banque Populaire du Nord – 847 avenue de la République 59700 Marcq-en-Baroeul – Société anonyme coopérative de Banque Populaire à capital variable – 457 506 566 RCS Lille métropole – Inscrite à l'ORIAS sous le n°07 001 925 en tant que courtier, mandataire d'intermédiaire et mandataire d'assurance.